Le Var pris dans la tourmente

Alors qu'un nouveau coup de vent est annoncé, le département vient de vivre des heures difficiles

Outre la chute mortelle d'un retraité, qui surveillait l'état de son toit, de très nombreux dégâts ont été constatés

AVEC les nuances qui s'imposent, les Varois — les responsables des secours comme les simples particuliers — ont sans doute poussé un soupir de soulagement, hier, en considérant les conditions dans lesquelles était passée la tempête annoncée par les météorologistes.

Si, effectivement, le vent d'ouest a soufflé, tout au long de la nuit et une bonne partie de la journée, dans des conditions de violence peu courantes, le département a échappé aux ravages commis par Eole dans le Nord, l'Est et l'Ouest du pays...

Pour autant, le Var n'est pas sorti totalement indemne de ce coup de tabac et les rafales enregistrées jusqu'à 120 km/h sur le littoral, jusqu'à 150 km/h en pleine mer, ne sont pas passées innocemment ! Et, entre autres, dans l'Est du département, paradoxalement plus touché que l'Ouest.

Il est vraisemblable qu'il soit la cause du décès d'un retraité, aux Adrets de l'Estérel, qui a fait une chute mortelle alors qu'il examinait l'état du toit de sa maison.

Dans de nombreux secteurs, on ne comptait plus les arbres déracinés, les poteaux tombés, les tuiles envolées et les cheminées endommagées.

Avec plus de 300 interventions (voir par ailleurs), les sapeurs-pompiers n'ont d'ailleurs pas chômé. Pas plus que les techniciens d'EDF confrontés à quelques centaines de pannes.

Enfin, les conditions climatiques dans les autres régions de France, sont également à l'origine de nouvelles perturbations dans les transports, le rail et l'avion en particulier.

Dans ces deux cas, il faudra sans doute encore plusieurs jours avant un complet retour à la normale.

Y compris du côté de la météo puisque, hier soir, était diffusé un nouvel avis de tempête pour la nuit et la journée d'aujourd'hui, en tout cas sur le littoral.

J.-M. C.

Les employés d'EDF s'activen du pylône en équilibre précai (Photo Carola CZER

EDF : « Comme un jour de fort mistral »

AU regard de la situation dans d'autres régions de France, où les foyers privés d'électricité se comptent par centaines de milliers, le coup de vent annoncé sur le département lundi soir et hier, était attendu avec une réelle inquiétude par les services varois d'EDF. A l'heure du bilan, en début de matinée d'hier, les responsables pouvaient respirer puisque l'on ne comptabilisait que 700 coupures de courant, sur un total d'environ 600 000 abonnés.

« *Ce nombre d'incidents, il s'agissait d'ailleurs essentiellement de pannes individuelles, sur le réseau basse tension, correspond à la moyenne de ce que l'on connaît généralement les jours de très fort mistral* », précisait hier M. Nicolas Capitant, chargé de la communication d'EDF à Toulon.

Remarquant ainsi que « *le réseau électrique du Var a résisté aux intempéries* », la direction de l'entreprise nationale indiquait que toutes les équipes étaient mobilisées sur le terrain pour rétablir les lignes le plus rapidement possible (en milieu de journée tout était rentré dans l'ordre) mais que l'ensemble des personnels — EDF compte environ 1200 agents dans le Var — restait en alerte tant que les vents ne diminuaient pas de force.

Il n'est pas inutile, par ailleurs, de rappeler que, dans la nuit de lundi à mardi, 25 techniciens volontaires d'EDF-GDF du Var ont pris la route de la Champagne, avec une dizaine de camions et une foreuse, pour renforcer les équipes de dépannage dans cette région.

Et il n'est pas impossible que, dans les prochaines heures, de nouveaux renforts soient sollicités auprès des Varois.

Arbres au sol et feux de broussailles

C'EST vers 2 heures du matin que la tempête a atteint sa force maximale, hier dans l'**Ouest Var**. L'adjoint au maître du port de la Coudoulière, où les bateaux ont tous souffert, a relevé des pointes à plus de 140 km/h. Au lever du jour, les sapeurs pompiers de Six-Fours avaient déjà effectué une quarantaine d'interventions dans toute la ville. Le stade de la Repentance, la forêt de la Coudoulière et le quartier Jaumard ont subi les plus importants dégâts, mais aucun blessé n'est heureusement à déplorer, comme dans les autres communes du secteur, moins gravement touchées.

Au **Lavandou** c'est l'échafaudage d'un immeuble qui menaçait de tomber.

A **Porquerolles**, les sapeurs-pompiers du centre de secours ont eu, un douloureux réveil. Une partie de la toiture d'un bâtiment annexe désaffecté destiné à recevoir le futur centre de secours, s'est envolée avant de s'écraser sur la façade des préfabriqués de l'actuelle caserne. Fort heureusement, personne ne se trouvant à l'extérieur au moment des faits, aucun blessé n'était à déplorer.

Le vent qui soufflait avec des rafales de plus de 140 km/heure a également attisé trois départs de feu sur les communes de **La Farlède, Solliès-Ville et Solliès-Pont**, qui ont détruit 2 250 mètres carrés de broussailles.

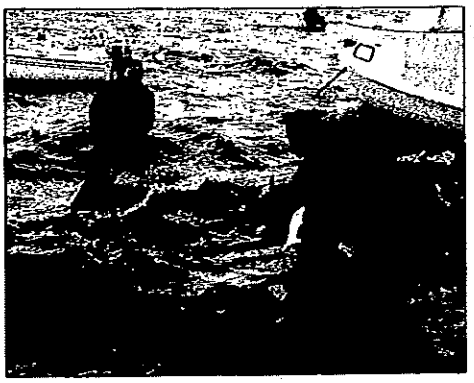
Dans le **Centre Var**, les sapeurs pompiers et les employés d'EDF ont multiplié les interventions, hier, dans l'aire brignolaise. L'intervention la plus spectaculaire a été effectuée à Carcès où un pylône en bois d'EDF, supportant une ligne 20 000 volts est demeuré en équilibre, tenu par le câble. Les techniciens d'EDF ont neutralisé le courant, le temps de poser des haubans.

Les coupures de courant ont été nombreuses sur le secteur mais limitées dans le temps grâce à l'efficacité des équipes d'intervention et de secours.

A **Saint-Tropez**, on ne comptait plus leurs interventions, notamment, à l'hôpital où une partie de la toiture du local des archives s'est envolée, ou bien encore chemin de la Belle Isnarde où un arbre, avant de tomber sur la chaussée, avait sectionné une ligne téléphonique.

Ils sont intervenus aussi sur des feux à Ramatuelle et en renfort à la Croix-Valmer.

Dans l'**est varois**, les pompiers dès sept heures du matin, sont intervenus pour dégager un chêne qui s'est abattu sur la nationale 7, au quartier du Logis de Paris aux Adrets-de-l'Estérel. Alors que le vent soufflait à environ 130 km/heure, près d'une trentaine d'arbres ont été arrachés ou endommagés. Une dizaine de cheminées et de nombreuses tuiles n'ont pas résisté aux bourrasques. A la Bouverie à Roquebrune-sur-Argens, où la route a été coupée pendant quelques instants, des riverains ont épaulé les pompiers pour dégager les branches qui bloquaient la circulation.



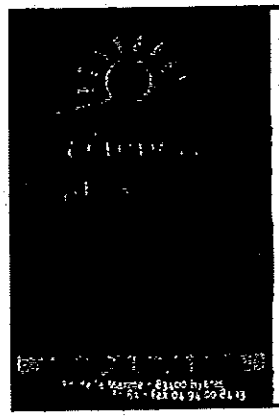
Dans la nuit, plusieurs embarcations ont sombré dans le port du Brusc. (Photo Dominique Leriche)

Les Adrets-de-l'Estérel

Chute mortelle au bord d'une piscine

LES fortes rafales de vent, hier matin, sont sans doute l'origine du décès d'un habitant des Adrets-de-l'Estérel. Le drame s'est produit dans le secteur d'une villa au [illegible] chemin de Maréval. M. Georges Buisson, [illegible] s'était rendu au bord de sa piscine pour [illegible] l'état de la toiture de son habitation. Toujours [illegible] a été déséquilibré, vraisemblablement par le vent, et a effectué une chute environ 2 à 3 mètres en contrebas du [illegible]

C'est son épouse qui a donné l'alerte. Aussitôt les pompiers des Adrets se sont rendus sur place, rejoints par ceux de Fréjus-Saint-Raphaël, puis par le SMUR. Malheureusement, les soins prodigués rapidement, le Dr Broglio, qui est également le maire de la commune, n'a pu que constater le décès de la victime. Une enquête a été ouverte par les gendarmes de la compagnie de Fréjus-Saint-Raphaël.



RENSEIGN
auprès de n
Paris-Orly par
Paris-Orly par
Brest par **West**
Angers, Angoul
Nantes, Pau, P
(*correspondance im*
par **Regional**

28.12.1999

Le Sud à son tour victime d'un violent « coup de tabac »

Après la violente tempête qui a durement frappé un tiers nord de la France dimanche, de fortes rafales de vents sur le Sud-Ouest ont aggravé le bilan des intempéries avec au moins huit nouvelles victimes. Après avoir causé d'importants dégâts en Charente-Maritime et en Gironde, la dépression devait se déplacer dans la nuit sur le Sud-Est et la Corse

Une seconde tempête s'est abattue, hier soir, dans les départements de l'Ouest et du Sud-Ouest faisant au moins huit morts, dont cinq pour le seul département de la Charente-Maritime.

Quatre des victimes de Charente-Maritime ainsi qu'une personne dans le Lot-et-Garonne et un chauffeur-routier dans les Landes ont été tuées par des arbres tombés sur leur véhicule. Une dame de 70 ans a été tuée par la chute d'un arbre à Pessac, en banlieue de Bordeaux, et une personne a été tuée par la chute d'une cheminée en Charente-Maritime. Ce département déplore aussi neuf blessés, dont un grave, un sapeur pompier volontaire, tandis que l'on dénombre deux blessés dans le Lot-et-Garonne.

En Gironde, un pompier a été grièvement blessé par la chute d'un arbre, à Blaye.

Plus au Sud, l'Espagne a également été meurtrie.

Au moins cinq personnes sont décédées et plus d'une cinquantaine ont été blessées, hier soir, à la suite des fortes ravales de vent qui ont balayé le nord du pays.

Près de 400 000 foyers sans électricité

Des rafales de vent à 150 km/h ont été enregistrées sur la côte et jusqu'à 198 km/h à l'île d'Oléron (Charente-Maritime) et 158 km/h au Cap Ferret, en Gironde.

Dans le bassin d'Arcachon, deux ostréiculteurs étaient en difficulté sur leur bateau en début de soirée, sans que les secours puissent intervenir.

De nombreuses chutes d'arbres, des toitures arrachées, notamment celle d'un centre commerciale dans la banlieue bordelaise, partout le vent violent a fait des dégâts.

A La Rochelle, la verrière de la gare a été soufflée. La municipalité est confrontée à de nombreuses demandes d'hébergement de la part d'automobilistes bloqués ou de personnes sinistrées. L'hôtel de ville, des casernes et des écoles leur ont ouvert leurs portes pour la nuit.

Le trafic SNCF a été totalement interrompu sur la Gironde et la Charente-Maritime et l'aéroport de Bordeaux-Mérignac a été fermé. D'ailleurs, Air France a annoncé dans la soirée la suspension de tous ses vols en provenance et à destination de Biarritz, Toulouse et Bordeaux.

Quatre ponts routiers de Charente-Maritime ont été interdits à la circulation : ceux de l'île de Ré, du viaduc de l'estuaire de la Charente, du pont d'Oléron et du pont de Saudre. De nombreuses routes ont également été coupées par des chutes d'arbres dont l'autoroute A63 Bordeaux-Bayonne, dans les deux sens à Mios, près du Bassin d'Arcachon, et l'autoroute A10, fermée à Saintes, en Charente-Maritime.

Selon EDF, 90 % des foyers ont été, dans la nuit, privés d'électricité dans les Landes. On comptait, hier soir, 250 000 foyers sans électricité en Charente-Maritime, 70 000 en Gironde et 70 000 pour les Landes et les Pyrénées-Atlantiques.

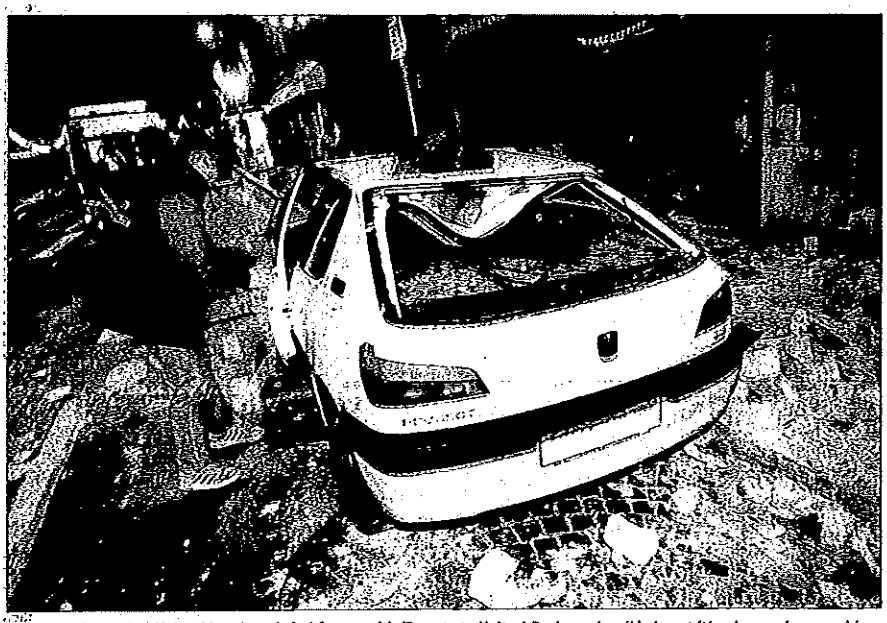
Appel à la plus grande prudence

Dans le port de La Rochelle, deux cargos ont rompu leurs amarres. Les opérations d'amarrage étaient en cours en début de soirée.

Sur la Côte Basque, où des rafales de 140 km/h ont été enregistrées, et des creux de huit mètres en mer, de nombreux bateaux de plaisance ont rompu leurs amarres. La tempête qui est arrivée sur l'ouest de la France en, fin d'après-midi devait traverser l'ensemble du sud du pays en direction de la Méditerranée dans la nuit.

La préfecture des Pyrénées-Atlantiques a mis en place une cellule de crise pour faire face à ces nouvelles intempéries. Le plan ORSEC a d'ailleurs été déclenché à 22 h 40 pour le département de la Charente-Maritime.

Le ministère des Transports a appelé chacun à *« la plus grande prudence »* devant la *« situation météorologique extrêmement perturbée »*, qui devait toucher les deux tiers du pays la nuit dernière.



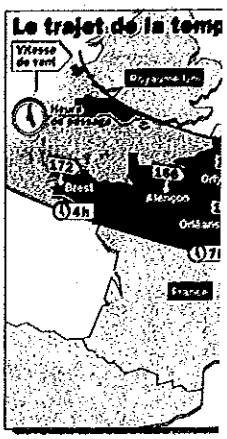
Les vents violents qui soufflaient, hier soir, sur le Sud-Ouest ont fait d'importants dégâts. A Bordeaux, des véhicules ont été endommagés comme ici une voiture écrasée par une cheminée. (Photo AFP)

Le Sud-Est et la Corse ne devaient pas être épargnés

L'ensemble des services publics des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse ont été mis en alerte, hier, en prévision de l'arrivée prévue dans la nuit de la tempête venant de l'Atlantique.

Selon les prévisions de Météo-France, des vents violents devaient en effet souffler entre hier 22 h 00 et aujourd'hui 13 h 00 sur ces régions ainsi qu'en Languedoc-Roussillon. Ils devaient toucher plus particulièrement le Var, l'ouest des Alpes-Maritimes et les extrémités nord et sud de la Corse.

Des rafales de 130 voire 160 km/h étaient attendues sur le continent et pouvaient même atteindre 210 km/h sur le Cap Corse.



La tempê a fait au

La tempête qui a traversé dimanche le nord de la France a fait 40 morts et un disparu, selon un bilan provisoire dressé hier soir, ainsi que des dégâts catastrophiques aux infrastructures et aux biens.

Hier, la vie tendait à reprendre un cours normal dans les zones touchées, alors que d'importantes chutes de neige sur le nord de la Bretagne et sur la Basse-Normandie ont provoqué de nombreux accidents, le plus souvent matériels. Ainsi, un carambolage entre cinq voitures est survenu en milieu d'après-midi sur la quatre-voies Rennes-Brest à hauteur de Tramain (Côtes d'Armor).

M. Jospin venu prendre la mesure du travail accompli

Lionel Jospin, qui a écourté ses vacances en Egypte, s'est rendu hier après-midi à Dourdan (Essonne) et à Versailles, dans le département des Yvelines le plus touché par les intempéries du week-end. Le chef du gouvernement voulait *« prendre la mesure du travail accompli »* et *« exprimer notre gratitude à tous ceux qui se sont mobilisés »*.

« Je veux porter témoignage de l'efficacité de nos services publics, que ce soient les pompiers, la police, la sécurité civile [...], la SNCF, l'EDF ou la Direction départementale de l'Equipement », a ajouté M. Jospin en notant que ces services publics *« n'ont pas été pensés pour les situations paroxysmiques »*.

Le Premier ministre a également affirmé : *« Nous décréterons la catastrophe naturelle chaque fois qu'elle sera demandée mais de toute*

Trains, avions, électricité : lent retour à la normale

Au lendemain de la violente tempête de dimanche, trains et avions reprenaient peu à peu un service normal, hier, alors qu'EDF poursuivait le rétablissement de l'électricité pour le million et demi de foyers qui en ont été privés. *« Il est d'ores et déjà vraisemblable [...] que certains clients ne retrouveront pas de courant avant plusieurs jours »*, a déclaré un responsable d'EDF.

L'Est, où 470 000 foyers étaient toujours sans électricité hier après-midi, était la région la plus touchée, suivie de l'ensemble Manche et mer du Nord, avec 250 000 foyers sans courant. En Ile-de-France, 220 000 foyers restaient dans le noir, 150 000 en Bretagne et Basse-Normandie et autant dans le Centre.

Sur le réseau routier, quelques difficultés persistaient hier, notamment les routes secondaires du nord de la France.

Pratiquement paralysé dimanche, le réseau SNCF, victime notamment de chutes d'arbres sur les caténaires et de problèmes d'alimentation électrique, revenait progressivement à la normale, dans l'attente d'un rétablissement total prévu aujourd'hui.

Le trafic du TGV Sud-Est a [illegible] *milliers de voyageurs en gare de Lyon à Paris »*. Reconnaissant que la SNCF avait été parfois *« prise de court »* pour l'hébergement des milliers de passagers immobilisés dans les gares, son président Louis Gallois n'a pas exclu un éventuel dédommagement.

Trafic aérien perturbé hier à Orly et Nice

Dans les airs, le trafic restait perturbé, hier, aux aéroports d'Orly et de Nice.

A Orly, les retards pouvaient encore atteindre une heure, voire plus, sur certaines liaisons.

A Nice, 12 vols ont été annulés dans la matinée et cinq ont subi un retard conséquent. Air France a indiqué que 85 % de ses vols étaient assurés, avec un retour à la normale ce matin. AOM prévoyait un retour à la normale dans la soirée d'hier.

Quant au réseau téléphonique, il a été quasi-épargné par la tempête, mais pourrait souffrir de pannes à retardement lorsque les batteries de secours des centraux téléphoniques seront épuisées.

Du coup, France Télécom craint des coupures de téléphone pour « plus de 300 000 » abonnés

L'Abbaye du Mont-Saint-Michel fortement endommagée

Edifices religieux, châteaux historiques et surtout les parcs de ces demeures, ont été très durement touchés par la tempête.

Hier soir, la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites (CNMHS) estimait les travaux de remise en état de tous les monuments historiques français touchés entre 400 et 500 millions de F.

L'Abbaye du Mont-Saint-Michel, le fleuron du site naturel et culturel de la Manche visité par trois millions de personnes chaque année, était fermée hier à la suite des importants dommages subis au cours de la tempête.

Comme l'ensemble de la Normandie, le Mont-Saint-Michel a subi dès dimanche matin des rafales de vent de plus de 150 km/h, qui ont causé des dégâts matériels à l'abbaye bénédictine construite aux XII et XIIIe siècles, sur le lieu d'un très ancien site de pèlerinage du VIIIe siècle.

Lors du coup de vent, les toitures du transept roman de l'abbaye ont été très abîmées. Les verrières du réfectoire ont particulièrement souffert : *« l'une a explosé et le vent qui s'est engouffré a fait exploser les autres »* a expliqué le père André Fournier.

Le Panthéon et Notre-Dame de Paris touchés

Catherine Trautmann, ministre de la Culture, s'est rendue, hier, sur les lieux de trois monuments historiques de la capitale, le Panthéon, Notre-Dame et la Sainte-Chapelle, endommagés dimanche matin par les vents. Au Panthéon, 15 feuilles de plomb de 100 kg chacune ont été arrachées au dôme et ont défoncé les toitures aux alentours. Ces feuilles ont été retrouvées *« plus de 80 mètres à la ronde »*, a précisé Hervé Baptiste, architecte des Monuments Historiques (MH) responsable du Panthéon. Quinze autres feuilles doivent être remplacées, froissées comme du papier après le passage de la tornade. Selon le même expert, la réparation à court terme coûterait de 4 à 5 MF.

A Notre-Dame, des blocs de pierre jonchent le premier étage des terrasses hautes et ont provoqué des trous béants. Six pinacles (petits clochetons qui servent à charger les arcs-boutants) sont tombés sur la nef et la sacristie.

Des ouvriers s'affairaient hier à réparer la toiture endommagée de la cathédrale de Rouen après la chute d'un des clochetons du monument. (Photo AFP)

Le chaos à Versailles

Dans le parc de Versailles, le spectacle laisse une impression de chaos. Dix mille arbres, dont certains historiques comme l'arbre de Jussieu, ont été arrachés. Au château, où les visites doivent reprendre aujourd'hui, tuiles, carreaux et fenêtres ont volé en éclats.

La moitié des arbres des bois de Vincennes et